



Quinze jours déjà que le reconfinement a commencé.

Comme les saisons, ce temps est différent de celui du printemps.

Nous avons à nouveau le désir de vous rejoindre par des paroles, des réflexions, des textes que nous avons écrits ou qui nous ont touchés, nourris.

Nous espérons qu'ils contribueront à cultiver ce lien indispensable pour poursuivre la construction de l'Hospitalité de la Beauté.

## **Bourgeons d'automne**

Ecrire à chacun, vous écrire ...

Au premier confinement, la plupart d'entre nous ont courageusement affronté la solitude, l'exiguïté du logement, le béton gris du mur d'en face. Une télé-solidarité s'est mise en place, favorisant les retrouvailles. Des initiatives heureuses ont fleuri sur les réseaux sociaux, sur un bout de trottoir, orchestres distanciés sur les balcons.

Début juin, fin du confinement. L'été permet de souffler un peu.

Fin octobre, reconfinement.

Je suis abasourdie.

Ça crisse, ça craque, ça fait mal.

Quel avenir ? Tout est imprévisible ...

Sables mouvants pour la marche des peuples.

Ça crisse, ça craque, ça fait mal.

Mon espérance est mise à mal, mise à bas.

Deux genoux en terre, j'entends la douleur du monde.

Aussi ... deux genoux dans la terre du potager, j'écoute avec un reste d'espérance la graine déposée là, il y a quelques semaines ...

Ça crisse, ça craque, ça pourrit, ça se délite. Mais je sais qu'en son cœur est inscrite l'unité de la plante qui fera d'elle fèves, ail, oignon.

Oh ! Croire que ce processus naturel est vrai pour chacun, et même pour nos sociétés !

La vie est création, déséquilibre heureux pour avancer.

Elle se contemple dans la beauté d'un soir, un sourire inattendu dans la rue, l'enfant né d'un jour.

Ce drôle de temps nous donne soit les uns des autres ...

Ayons l'audace de croire que, de nos relations patiemment tissées, jaillira d'autant plus de vie !

Sophie Anne Martin